

licite d'en fortir ; ou si l'on veut que leur gravitation les sollicite d'en fortir, cette gravitation est toute autour d'elles, & les tient à leurs places, les tirant également de tous les côtés opposés ; ainsi, leur firmament ou affermissement est leur position au centre de gravitation „.

Un des articles qui est traité avec le plus de soin dans cet ouvrage, est celui du déluge. Avec moins d'éloquence que Mr. de Buffon, avec un stile négligé & quelques fois même un peu gaulois, le P. B. persuade, tandis que le Pline françois se fait admirer sans persuader. Tant il y a d'avantage à se tenir tout bonnement à des faits consignés dans une histoire respectable, & appuyés par les observations les plus simples, préférablement aux systèmes les plus spécieux & le plus savamment imaginés ! “ La genèse nous dit que cette cause * fut les allées & venues de cette mer immense alors, & non contenue par des continens, comme elle l'est aujourd'hui : ces allées & venues n'étoient pas de simples flots, ni des marées ordinaires (a). . . . Ces terres réduites en vase par la pluie continuelle de quarante jours ont été rapportées du fond de la mer, ainsi que les productions des différens païs & des différentes mers avec lesquelles elles étoient mêlées ; aujourd'hui que le fond de la mer est consolidé, que

* Des changemens arrivés dans la surface du globe.

(a) *Reversa que sunt aquæ de terrâ euntes & reduntæ.* Gen. VIII. 3.